This document was translated from English by machine and may contain mistakes. The English original is at https://www.novaracg.com/2026/07/12/the-last-untapped-resource-exploiting-the-deaf-in-ai/.

La dernière ressource inexploitée : exploiter les Deaf dans l'IA

Heather Grizzle · 12 juillet 2026

Deaf people are being asked to supply the data, validation and expertise behind sign language AI. Participation is not the same as power.

Sommaire

1. La main-d'œuvre invisible derrière la machine
2. Pourquoi les données en langue des signes ont une valeur unique
3. L'économie d'une ressource qui ne peut être fabriquée
4. Participer n'équivaut pas à détenir un pouvoir
5. Les garde-fous manquants
6. La question la plus importante

Pendant des décennies, les personnes Deaf ont mené un combat que la majeure partie de la société a à peine remarqué. Elles ont lutté pour faire reconnaître que les langues signées étaient de véritables langues. Elles ont affronté des systèmes éducatifs qui décourageaient, voire interdisaient purement et simplement, la langue des signes. Elles ont affronté des employeurs qui considéraient l'accès à la communication comme un inconvénient plutôt que comme un droit civique. Elles ont combattu des idées reçues qui assimilaient la surdité à une incapacité. Pendant une grande partie de cette lutte, la société a traité la langue des signes comme un problème à résoudre plutôt que comme un atout linguistique et culturel digne de protection. Ironiquement, maintenant que les entreprises technologiques ont découvert la valeur économique des données en langue des signes, le discours a basculé presque du jour au lendemain. La même langue que les institutions marginalisaient autrefois est soudain présentée comme un ingrédient essentiel pour la prochaine génération de systèmes d'intelligence artificielle.

Cette transformation s'est produite si rapidement que beaucoup de gens n'ont pas encore pris le temps d'en examiner les implications. Partout dans le secteur technologique, des organisations recrutent des participants Deaf pour visionner des vidéos, valider des traductions, annoter des échantillons de signes, tester des systèmes de reconnaissance, évaluer des rendus d'avatars et contribuer à des ensembles de données destinés à améliorer les performances de l'apprentissage automatique. Ces sollicitations sont souvent enveloppées dans un discours d'accessibilité, d'inclusion, d'innovation et d'engagement communautaire. Les participants sont fréquemment rémunérés pour leur temps, et beaucoup croient sincèrement contribuer à la création d'outils qui profiteront aux futures générations de personnes Deaf. La participation en elle-même n'a rien de répréhensible. Le problème survient lorsque cette participation se trouve déconnectée de la gouvernance, de la propriété, de la transparence et de la responsabilité à long terme.

La main-d'œuvre invisible derrière la machine

La plupart des gens imaginent l'intelligence artificielle comme une prouesse technique produite par des ingénieurs assis devant des écrans d'ordinateur. La réalité est bien plus complexe. Les systèmes d'intelligence artificielle nécessitent d'énormes quantités d'informations générées par des humains avant de pouvoir accomplir ne serait-ce que les tâches les plus élémentaires. Chaque système de reconnaissance doit être entraîné. Chaque modèle doit être évalué. Chaque prédiction doit être comparée au jugement humain. Chaque résultat doit être corrigé lorsqu'il est erroné. Derrière les démonstrations publiques de l'intelligence artificielle se cache une vaste main-d'œuvre dont le travail est rarement reconnu. Dans le cas des technologies de langue des signes, cette main-d'œuvre est en grande partie constituée de personnes Deaf dont l'expertise linguistique constitue le fondement sur lequel ces systèmes sont construits.

Pourquoi les données en langue des signes ont une valeur unique

Ce qui rend les données en langue des signes uniquement précieuses, c'est qu'elles contiennent bien plus que des signes individuels. Les langues signées s'expriment à travers une interaction sophistiquée entre les mouvements des mains, les expressions du visage, le regard, la position du corps, les relations spatiales, le rythme et les marqueurs grammaticaux non manuels. Le sens ne réside pas uniquement dans les mains.

Le sens se manifeste dans tout le corps. Un subtil mouvement du visage peut transformer une affirmation en question. Un changement d'orientation du corps peut modifier la perspective. Un changement de référence spatiale peut complètement changer le sens d'un échange. Lorsque des organisations collectent des données en langue des signes, elles ne recueillent pas simplement du vocabulaire. Elles recueillent un système linguistique complexe qui a évolué au sein des communautés Deaf au fil des générations.

L'économie d'une ressource qui ne peut être fabriquée

Le sens ne réside pas uniquement dans les mains. Le sens se manifeste dans tout le corps.

Les implications économiques de cette réalité sont difficiles à ignorer. Alors que les investissements dans l'intelligence artificielle continuent de croître, les ensembles de données sont devenus l'un des actifs les plus précieux du secteur technologique. Les investisseurs évaluent systématiquement si les entreprises possèdent des sources uniques de données d'entraînement. Les chercheurs se disputent l'accès à des ensembles de données plus vastes et plus représentatifs. Les organisations reconnaissent de plus en plus que la rareté des données peut devenir un avantage concurrentiel. Dans ce contexte, les données en langue des signes représentent une ressource qui ne peut être générée artificiellement à grande échelle. Elles doivent provenir de véritables signeurs. Elles doivent provenir de véritables locuteurs de la langue. Elles doivent provenir de véritables communautés dont l'expérience vécue ne peut être reproduite par des algorithmes ni fabriquée dans un laboratoire.

Participer n'équivaut pas à détenir un pouvoir

Historiquement, les périodes d'expansion technologique rapide ont souvent engendré des situations où les personnes qui créaient la valeur recevaient nettement moins de bénéfices que celles qui contrôlaient l'infrastructure. Pendant l'industrialisation, les travailleurs fournissaient la main-d'œuvre tandis que la propriété s'accumulait ailleurs. Lors de l'essor des réseaux sociaux, les utilisateurs généraient du contenu tandis que les plateformes accumulaient la richesse. Aujourd'hui, l'industrie de l'intelligence artificielle soulève des questions similaires concernant la propriété, la partici-

pation et la répartition des bénéfices. La question n'est pas de savoir si les personnes Deaf devraient participer aux projets d'IA en langue des signes. La question est de savoir si la simple participation est confondue avec l'autonomisation. Contribuer des données à un système ne confère pas automatiquement une influence sur la manière dont ce système est gouverné, déployé, commercialisé ou monétisé.

Les garde-fous manquants

L'absence de garde-fous complets rend ces questions encore plus urgentes. Il n'existe actuellement aucun cadre universellement reconnu régissant la manière dont les ensembles de données en langue des signes devraient être collectés, gérés, concédés sous licence, conservés, transférés ou réutilisés. Il n'existe aucune norme sectorielle obligeant les fournisseurs à divulguer comment les contributions seront intégrées dans les futurs produits. Il n'existe aucun processus de certification universellement reconnu permettant d'établir si un système d'IA en langue des signes a fait l'objet d'un examen linguistique indépendant. Les responsables des achats, les universités, les systèmes de santé, les districts scolaires et les organisations de défense des personnes handicapées se retrouvent fréquemment à évaluer des technologies sans accès à des normes de transparence cohérentes. En conséquence, des décisions affectant des communautés entières sont souvent prises dans un contexte d'information incomplète.

> **CE QUI FAIT DÉFAUT**
>
> Aucun cadre commun pour la collecte et la réutilisation, aucune norme de divulgation pour les fournisseurs, et aucun processus d'examen linguistique indépendant.

La question la plus importante

La question la plus importante à laquelle ce domaine est confronté n'est pas de savoir si l'IA en langue des signes peut être créée. Elle peut clairement l'être. La question la plus importante est de savoir si les systèmes actuellement développés le sont d'une manière qui respecte les communautés dont la langue rend ces systèmes possibles. Le progrès technologique et la gouvernance éthique ne sont pas des forces opposées. En réalité, l'innovation durable exige les deux. L'avenir de l'IA en langue des signes sera finalement déterminé non pas par la sophistication de ses algorithmes, mais par la vo-

lonté des organisations d'établir une responsabilité réelle avant que la confiance du public ne soit épuisée. L'histoire démontre que les communautés deviennent méfiantes lorsqu'elles contribuent à plusieurs reprises à la création de valeur sans recevoir en retour transparence, influence ou protection. La communauté Deaf a toutes les raisons de se demander si cette industrie émergente a l'intention de tirer les leçons de cette histoire ou de la répéter.

> **TIPS**
>
> Know something about a sign language AI system that the public should know? Send it to tips@novaracg.com. Every tip is read by me and kept confidential. If you work in the UK, writing to us is not by itself a protected disclosure under the Public Interest Disclosure Act 1998, so before you share employer information, check your options with Protect (protect-advice.org.uk), the free whistleblowing advice line.

> **SUPPORT NCG**
>
> NCG does this work without vendor money, so our findings stay ours. If it has been useful to you, you can support NCG's independent work here. NCG is a for-profit company, not a charity. Contributions are not tax-deductible and buy no service or influence.

Comment citer

Grizzle, H. M. (2026, July 12). La dernière ressource inexploitée : exploiter les Deaf dans l'IA. Novara Consulting Group. https://www.novaracg.com/fr/2026/07/12/the-last-untapped-resource-exploiting-the-deaf-in-ai/